

AU FRONT ET AU PAYS (suite)

NOVEMBRE 1916

Mercredi 1er novembre - « ...Le frère d'Antonia (= Poncet, employée de maison) qui a participé à l'affaire de Verdun, mais pour le ravitaillement en 2ème ligne, dit qu'il y avait là-bas une couche de neige de plusieurs centimètres et de fortes gelées : qu'ils sont à plaindre les pauvres blessés par cette température.

Vendredi dernier, **Granjon** est reparti à son tour, pas trop gai le pauvre homme, car comme les autres il en a assez et c'est dur d'autant plus qu'on ne voit aucune issue à cette guerre implacable. »

Marie a eu la visite de **Mme Blanc** dont le mari est dans le même régiment qu'Eugène. Elle est inquiète, car voilà dix jours qu'elle n'a pas de nouvelles. Le soir, Marie est allée la voir. Heureusement, elle en a reçu, mais celles-ci avaient mis six jours pour venir (voir encadré).

« Aujourd'hui, aux messes, **Mr le Curé** nous a lu deux lettres, une de l'abbé Imbert dont le régiment relevé de la Somme est en route pour les Vosges et l'autre de l'abbé **Magnoloux** qui était en pleine bataille sur le front de Verdun. Il raconte leur joie à la suite de notre victoire qui a été préparée dans une

gabouille innommable, par plusieurs centaines de canons crachant la mitraille sur les boches et enlevée ensuite par une ruée furieuse de nos vaillants poilus.

À la messe de 9h1/2 ... **Mr Saunier** a fait chanter ses élèves, alternant avec les chœurs. Dernièrement, c'était les petites filles, très bien dirigées d'ailleurs par **Mlle Chanard**... Mais je crois que Mr Saunier va suppléer à tout ce qui manquait de direction (il chante d'ailleurs très bien lui-même)...

Hier, nous avons eu un très petit marché... La première messe ce matin a duré 1h1/4, l'église était comble et je crois que tous ont fait la Ste Communion. Puissent toutes ces prières hâter pour nous l'heure de la victoire et de la paix. »

Sa 4 - « Tu me dis que la nuit vous entendez le bombardement de Verdun : cependant, vous en êtes assez éloignés il me semble, mais que n'a-t-on pas dû leur servir comme projectiles aux Boches pour qu'ils s'en aillent ainsi de leur plein gré sans attendre l'assaut du fort de Vaux. S'il en était toujours ainsi, que de victimes en moins. » Eugène Grange se trouve en effet dans les Vosges, depuis le 20 mai, face au Linge.

« Le régiment de **Tony** (=Grange, frère d'Eugène) a dû repartir à Verdun dernièrement, mais lui est toujours au

repartir à Verdun dernièrement, mais lui est toujours au ravitaillement.

FREDERIC SOLLE - voir CP 103.

MARIAGE PORTE - A la date du 7 octobre 1916, les archives enregistrent le mariage d'**Antoine Jouannaux** et de **Casimiria Tchorznicka**. Il y a eu cinq mariages en 1916.

CLAUDE MAUVERNAY est décédé à son domicile, place du Marché, le 15 octobre 1916 à l'âge de 70 ans. Epoux de **Jeanne Marie Combe**. Déclaration faite par **Jeanne Durieux**, veuve Combe, 52 ans, hôtelière, rue de Lyon et par **Marie Antoinette Escot, femme Mauvernay**, 39 ans, rue de la Doue, nièce du défunt.

CLAUDE BLANC (1877-1952) avait épousé Claudine Cognet (1882-1970), originaire de St-Denis/Coise (42). Ils avaient une fille Marie-Claudine (1905-2007). Celle-ci épousera en 1933 François Bernard.

1944-2014

70ème anniversaire du Débarquement et de la Bataille de Normandie

Parmi les manifestations, ne pas manquer le parachutage international avec 700 militaires au-dessus de Sainte-Mère-Eglise.

- LE 28 JUIN 1914 A SARAJEVO -

L'archiduc d'Autriche et son épouse assassinés

Sans cet événement, la guerre de 14-18 aurait-elle eu lieu ?

Cent ans après l'assassinat dans la capitale de la Bosnie, -alors possession autrichienne- du futur empereur de l'Autriche-Hongrie et de son épouse, par Gavrilo Princip, un jeune serbe bosniaque de 19 ans, les historiens ne sont toujours pas d'accord pour déterminer si cet événement a été un déclencheur déterminant de la grande guerre. Autrement dit, s'il n'y avait pas eu cet assassinat, les grands pays européens, répartis en deux blocs, - d'un côté la Triplice avec l'Empire allemand, l'Empire austro-hongrois et l'Italie, de l'autre la Triple alliance avec la France, le Royaume-Uni et l'Empire russe- seraient-ils rentrés en conflit ? La traduction française, début 2014, de l'ouvrage de l'historien australien Christopher Clark, "Les somnambules. Comment l'Europe a marché vers la guerre" n'a fait que relancer le débat, faisant porter à la Serbie, à la France et à la Russie les principales responsabilités et relativisant celles de l'Autriche et surtout celles de l'Allemagne, où le livre a connu un succès considérable. En France, cette analyse a été contestée. Rappelons que le traité de Versailles en 1919 a rendu l'Allemagne principale coupable. Nul doute que dans les mois qui viennent cette question ne revienne sur le devant de l'actualité. En attendant, pourquoi ne pas lire les 668 pages de Clark (éditions Flammarion, 25 Euros), qui se lisent comme un roman ?

*** Vous souhaitez recevoir chaque mois LE COQ PELAUD par mail et gratuitement, demandez-le à : lecoqpelaud@lecoqpelaud.com**

*** TOUS LES NUMEROS SUR LE SITE INTERNET : lecoqpelaud.com**

Cours d'INFORMATIQUE sur mesure Sites Internet

EPIC - Etienne Pupier
l'Informatique Conviviale
tél. 04 78 44 46 45 et 06 13 34 50 86

THONNERIEUX depuis 1951

ALLIANZ - Assurances - Placement financier

4 AGENCES
dans les Monts du Lyonnais
08.78.81.80.08

STE CATHERINE
ST SYMPHORIEN S/COISE
ST MARTIN EN HAUT
CHAZELLES SUR LYON

LE COQ PELAUD

N° ISSN 0754-3454

ASSOCIATION "LE COQ PELAUD"

184, Bd Grange-Trye

69590 ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction. : Paul GRANGE - 06 79 71 73 41

MAIL : citescopie@orange.fr